

Introduction

Musée et Musique entretiennent des rapports étroits : étymologiquement le “mouseion” n’est-il pas “le lieu des Muses” et la “mousikè”, “tout ce qui concerne les Muses” ?

Beaucoup de peintres ont été aussi musiciens. Léonard de Vinci, qui construisit des violes et chantait en s’accompagnant du luth, écrivait dans ses Cahiers “que la musique doit être déclarée la sœur cadette de la peinture”. Le violon d’Ingres est passé en proverbe et Delacroix était aussi un très bon pianiste ; il notait “Il faut contenter tous les sens : on en viendra un jour à exécuter des symphonies en même temps qu’on présentera de beaux tableaux pour en compléter l’impression”¹. Pour Paul Claudel, il est des “peintures que l’on écoute encore plus qu’on ne les regarde”, et “ce sont de tristes tableaux ceux auxquels il est impossible de prêter l’oreille”².

Le musée des Augustins est un lieu privilégié pour que “l’œil écoute”. Ses collections de sculptures et de peintures comportent beaucoup d’œuvres où sont représentés musiciens et instruments et certains tableaux se prêtent particulièrement aux correspondances entre l’harmonie des couleurs et celle des sons. Enfin, c’est un des lieux musicaux de Toulouse qui accueille régulièrement, dans le cadre du Salon Rouge les concerts donnés par les Arts Renaissants, ou dans celui de l’église, les concerts d’orgue du mercredi soir ainsi que le Festival « Toulouse-les-Orgues ».

¹ Eugène Delacroix, *Journal*, note du 9 avril 1856.

² Paul Claudel, *L’œil écoute*.